des Princes &c. Novemb. 1764. 345
être différé fans détrimenr ou péril de la chose publique.

Il étoit nécessaire pour la fidélité du fait que nous rendissions l'Arrêté véritable; c'est-à-dire, dans les propres termes qu'il a été donné à *Rouen*. Le Parlement de *Paris*, en conséquence d'un Arrêt par lequel la Faculté de Médecine de cette Capitale étoit invitée à donner son avis sur le fait de l'*Inoculation de la petite vérole*, qu'on met en pratique depuis long-tems, cette Faculté tint le 29. Août dernier une assemblée dans laquelle un des Commissaires nommés pour cet objet, lut un Mémoire tendant à faire rejeter cette pratique comme dangereuse. Il y eut le 5. Septembre une seconde assemblée dans laquelle on fit la lecture d'un autre Mémoire dont l'Auteur conclut à ce que l'*Inoculation* fût permise hors de l'enceinte des grandes Villes; & après quelques discussions, on rendit un Décret en faveur de ce dernier sentiment à la pluralité de 52 voix contre 26. Enfin la Faculté a tenu une troisième assemblée le 11, & il y a été arrêté qu'on ne délibéreroit sur cette affaire qu'après la lecture des Notes sur les deux Mémoires qui ont été lus dans les deux premières assemblées.

L'Inoculation discutée.

A la suite de ce que nous avons rapporté le mois passé, page 283, de la Compagnie des Indes, nous dirons que ses Directeurs avertissent les Créanciers de cette Compagnie, qui ne se sont pas encore présentés, de le faire au Bureau des Indes avant le premier Décembre prochain avec leurs créances & titres en dûe forme. Ils annoncent aussi que ceux des Actionnaires qui présenteront à Mr. Mory, avant la même date, une ancienne Action, ainsi que le Dividende en nature pour l'année courante; que ceux qui avant

Compagnie des Indes.